Louis POSTEL
Roland MOURJAN

de l'expression orale à la lecture

pour un
enseignement rénové
du français

livret
3

classiques SUDEL

Louis POSTEL
Directeur de C.E.G.

Roland MOURJAN
Maître d'application

DE L'EXPRESSION ORALE A LA LECTURE

Pour un enseignement rénové du français

COURS PRÉPARATOIRE

LIVRET N° 3

Illustrations de
Pierre DIZIER

classiques SUDEL

SOCIÉTÉ UNIVERSITAIRE D'ÉDITIONS ET DE LIBRAIRIE, 5, rue Palatine, 75-PARIS-6e

COLLECTION

de l'expression orale à la lecture

POUR LES ÉLÈVES

- **Livret N° 1** avec **ÉTIQUETTES MOTS-CLÉS ET MOTS POUR VARIANTES. BANDES DE LECTURE GLOBALE.**
- **Livret N° 2**
- **Livret N° 3** (Premier livre de lecture courante)

POUR LA CLASSE

Matériel collectif de lecture et d'expression orale :

- 2 jeux d'**ÉTIQUETTES MOTS-CLÉS ET MOTS POUR VARIANTES.**
- 2 jeux de **BANDES DE LECTURE GLOBALE.**
- 5 tableaux récapitulatifs des **TEXTES GLOBAUX.**
- 2 caches en matière translucide.
- 54 scènes illustrées **(GRAVURES - HISTOIRES SANS PAROLES - DESSINS PROGRESSIVEMENT COMPLIQUÉS).**

POUR LE MAÎTRE

- **Livre du maître** (Conseils pédagogiques et exemples de conduite des leçons de lecture)
- **Fiches d'expression orale** (en liaison avec la lecture et les scènes illustrées)
- **Fiches d'exercices structuraux**

© 1972 Société Universitaire d'Éditions et de Librairie
Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays

AVANT-PROPOS

- Dans le cadre de la rénovation de l'enseignement du français, nous présentons une **méthode de lecture** (trois livrets) étroitement liée à l'enseignement de l'expression orale.

  Dans chacune des leçons de lecture, le texte de départ est tiré de la leçon d'expression orale correspondante; il est lu globalement. Nous avons attaché une importance particulière aux exercices de lecture globale qui, dès les débuts, permettent de faire comprendre intuitivement à l'enfant que la lecture est un second langage. Bien qu'il ne soit pas encore apte au déchiffrage, il peut déjà « lire » intelligemment.

  L'identification des lettres et des sons s'effectue par rapprochements et comparaisons de mots lus globalement. Ces mots sont pris aussi bien dans le texte de départ que dans des textes lus antérieurement.

  Les structures acquises au cours de l'expression orale sont introduites dans les textes à lire, au fur et à mesure que l'enfant est capable de les déchiffrer.

- Tout au long des livrets, nous avons voulu éviter la lecture mécanique en variant les procédés, de manière à obliger l'enfant à réfléchir sur ce qu'il lit.

- Il est prévu pour **le maître** :
  - **un fichier** contenant la série complète des leçons d'expression orale et d'exercices structuraux:
  - **un livre de conseils pédagogiques** pour la conduite des leçons de lecture et l'utilisation des 3 livrets, avec une progression indiquant les correspondances entre les leçons d'expression orale et les leçons de lecture.

- Il est enfin prévu pour **la classe** un matériel collectif comprenant une série de cinquante quatre scènes illustrées, deux jeux de bandes de lecture globale, deux jeux d'étiquettes mots clés et mots pour variantes et cinq tableaux récapitulatifs des textes globaux.

Les Auteurs

gn *gn*

je suis la charmante chèvre qui, le matin, s'en va pâturer, et le soir, s'en revient retrouver ses mignons petits chevreaux.

agnès! je voudrais une glace à la vanille.

agnès ses mignons chevreaux
gnès gnon
gn gn

gna gni gne gnu gné
gnon gneau gnai gnez gnin gnier

lis ce qui se mange cuit; cru; ce qui ne se mange pas :

les champignons	le chignon	le lorgnon
le peigne	le rognon	le grognon
le beignet	la vigne	le châtaignier
l'agneau	le pagne	la châtaigne
l'oignon	la cigogne	la rognure

devine :

qui est la mère de l'agneau?	un œil
qu'est-ce que le borgne a perdu?	le voleur
qui s'éloigne si l'agent arrive?	en colonnes
comment les soldats s'alignent-ils?	la brebis

conjugaison :

je ne me mouille jamais le chignon, en me baignant.
tu ne te mouilles pas sous le parapluie, quand il pleut.
il ne se mouille pas en cueillant des champignons.
nous ne nous mouillons pas grâce au capuchon de la pèlerine.
vous ne vous mouillez que si vous le voulez.
ils ne se mouillent pas en restant sous le préau.

la petite ménagère.

maman! je voudrais éplucher les oignons.
— tu vas pleurer! laisse-moi faire!
je ne pleurerai pas! je sais maman!
agnès retrousse les poignets de ses manches,
pose les lunettes de grand-mère
sur son nez et commence son travail.
— avec des lunettes, je ne pleurerai pas!
dit agnès tout bas.
(est-ce vrai?)

oh! le gros malheur!

je saigne! oh! que je saigne beaucoup! bébé tend son doigt vers sa maman qui accourt.
une goutte de sang perle. ce n'est qu'une égratignure.
je vais te soigner.
ce pauvre bébé, comme il souffre!
maman passe un peu d'eau de cologne sur le petit doigt, puis elle l'applique sur ses lèvres :
— c'est fini! dit bébé en séchant ses larmes.
sois sage à présent! dit maman. ne te cogne pas le doigt!
si tu te cognais, tu saignerais encore!
va prendre un beignet!

agnès, je suis la charmante chèvre!
où sont tes mignons petits chevreaux?

françois leur donne du chocolat.
chèvre! voudrais-tu une glace?

luce françois marceau agnès mignon

ce ci ço çu ça cè co ca cu ceau cein çoi
çon cin cer cé gno gna gni gné gnon gneu

devine :
avec quoi fabrique-t-on du cidre? des glaces? un cigare?
que pose ta maman sur un cintre? et l'épicier sur la balance?
une cicatrice saigne-t-elle ou non?
le garçon de café donne des glaçons. où en as-tu vu encore?
qui fabrique de la cire? est-ce la cigale? l'abeille?

la **ci**gale chante
sur la **ca**rapace de la tortue.
c'est sa **tri**bune.
c'est une bonne pla**ce**.
la **cicatrice**

une **cica**trice.
voici re**né le** rusé.
le **maçon**.
le **cinéma**
le **caleçon**

le bouledogue.
un bouledogue garde la porte du boucher. son museau est écrasé. il regarde tout le monde d'un air hargneux. je m'approche : il remue son bout de queue et il me lèche.

le chat perdu.

j'ai perdu mon chat. est-ce que vous l'avez vu s'éloigner?
est-ce que vous ne l'avez pas vu aller vers la campagne?
est-ce qu'il n'est pas par là? n'est-ce pas lui qui court là-bas?
ne serait-ce pas lui qui dort sur ce mur?

— ce n'est pas lui! tu crois le voir partout!

ah! le voilà! d'où sors-tu vilain? vite rentrons! tu ne sortiras plus jamais tout seul!

le client sourd.

garçon! apportez-moi une citronnade
s'il vous plaît! n'oubliez pas un glaçon!
j'aime boire très frais.
merci garçon! combien vous dois-je?

vous dites cinquante francs?
pardon! j'ai mal entendu!
vous dites cinq francs?
ce n'est pas cela? pardon garçon!
vous dites cinq centimes?
je n'entends pas du tout ce que vous dites! parlez plus fort!

tenez! prenez mon porte-monnaie.
ah bon! c'était cinquante centimes! il fallait le dire!

colin-maillard.

micheline attache le bandeau sur le visage de françoise :

— allez! débrouille-toi!

françoise avance les bras tendus. elle se cogne à la table. les enfants se font des signes en silence. françoise ne sait plus où elle est... elle s'éloigne... par ici, lui crie-t-on! elle se retourne brusquement : ah! ah! je t'ai attrapé!

ne bouge pas! c'est rené! j'ai gagné!

ic ac oc ec uc is es as os us	*ic ac oc ec uc* *is es as os us*

un accident d'auto.
deux infirmiers emportent un blessé
chez le docteur.
deux agents mesurent la distance
d'un trottoir à l'autre.

frédéric demande à luc : qui va
faire du pain avec la farine?
c'est gislaine et agnès.
gaston dit : j'ai mal au ventre.

le docteur	frédéric	luc	gaston	gislaine	avec
doc	ric	uc	gas	gis	vec
oc	ic	uc	as	is	ec

ac oc uc ic ec os is as us es ouc
aic ous aus eus toc tos tous
ins trans mons sens donc sanc

lis les prénoms; lis les noms d'animaux :
lis ce qui a de l'eau; lis ce qu'on mange :

jack	le broc	victor	l'os
le lac	le pic	l'asticot	la pistache
le soc	octave	la vasque	gislaine
le bock	annick	pascal	l'insecte
jacques	le viaduc	la cascade	le couscous

réponds :

d'où tombe une cascade?
qui utilise des asticots?
qui s'installe sur l'estrade?
qui a mauvais caractère ici?
que détache-t-on du bloc?
qu'est-ce qui fait tic, tac?
sais-tu ce qu'est un cacatoès?
sais-tu faire un geste?
à quoi ressemble la pistache?
qui met un casque?
à quoi sert le mastic?
que mets-tu dans le broc?
nomme un ustensile.
as-tu sucé une pastille?
donne le nom d'un disque.
qui passe sur le viaduc?

une partie de pêche.

gaston pêche dans un seau plein d'eau.
sa ligne? c'est une aiguille attachée à un fil.
l'asticot? c'est un morceau de fromage.
gislaine est près de lui. elle le regarde faire.

— toc! le poisson mord! tire donc!

et gaston tire, chaque fois, d'un coup sec :

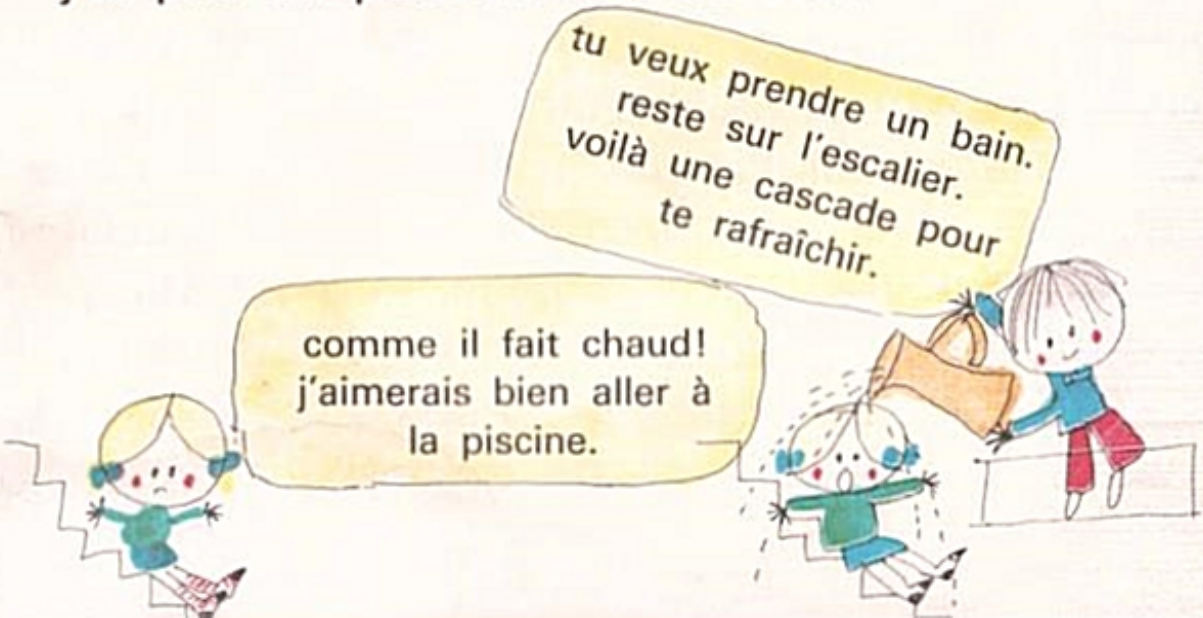
— tu ne sais pas pêcher. donne-moi ta ligne.

d'un geste large, gislaine lance la ligne.

— qu'est-ce qui se passe?

la ligne résiste.

— j'ai pris un poisson derrière moi!



oui ui *oui ui*

alors le petit chevreau demande :
— est-ce bien toi, maman?
oui bien sûr, mon enfant!
— et moi, qui suis-je?
toi tu es le second!
— c'est faux!

pouic rapporte le parapluie
aujourd'hui à louis.

louis	le parapluie	qui suis-je?	pouic
loui	plui	sui	pouic
oui	ui	ui	ouic

ui oui lui loui nui roui flui croui pouic joui bui

cherche :

le nom d'une plante qui borde l'allée — des tuiles
ce qui donne de l'eau — la nuit
ce qui recouvre un toit comme des écailles — le buis
ce qui est noir sans lune — un puits
ce que l'on fabrique avec des olives — un buisson
un nombre plus petit que dix — la suie
ce qui recouvre le visage du ramoneur — de l'huile
la cachette de l'oiseau à la campagne — huit
le nom du métal du robinet — il luit
le nom d'un animal qui aime les poules — le cuivre
ce que fait le ver luisant — la fouine

un ouistiti charitable.

cui! cui! faisaient les oisillons dans leur nid.
cui! cui! criaient-ils encore!
c'est qu'ils avaient faim!
un ouistiti passait par là.
— pauvres petits, vous êtes seuls!
je vais remplacer la maman.
cui! cui! piaillèrent ensemble
les oisillons. ils voulaient dire : oui! oui!
ouistiti bondit dans les buissons : une chenille par-ci, une mouche par-là.
— fouine que fais-tu là? cria ouistiti; aide-moi! c'est pour des oisillons affamés.
— je préfèrerais les manger, grogna la fouine, plutôt que de les nourrir!
— tu les nourriras aujourd'hui! ordonna ouistiti.
que c'était beau mes amis! on n'avait jamais vu cela : une fouine maman de petits oiseaux.

pouic.

le soleil luit sur le balcon. tout le monde est parti.
pouic le cochon d'inde s'enfuit de sa cage.
le nez en l'air, il va à l'aventure,
dans l'appartement. que c'est beau!
que c'est propre! tout à coup une
porte claque. pouic sursaute.
que faire?
tiens! la porte de l'armoire est
ouverte. pouic s'infiltre entre les
piles de linge et s'installe.
comme il fait bon! pouic s'endort.
(que se passera-t-il?)

le docteur emporte le blessé.
frédéric le suit.
gislaine porte le parapluie.

le docteur frédéric avec gaston auguste louis
la veste gislaine le parapluie qui suis-je pouic

ac oc ic uc ec boc bac bic buc bec as os es is us
un inspecteur un instituteur une institutrice

des enfants turbulents.

j'espère que vous serez sages, dit maman, en s'en allant.
ne vous disputez pas! je serai de retour dans un instant.
— oui maman, nous serons sages, disent les enfants en chœur.

annick et frédéric s'installent sur le tapis :
— jouons à l'école, dit frédéric.
— je serai la maîtresse, dit annick.
— non! c'est moi qui serai le maître!
— non! non! ce sera moi!
la porte s'ouvre. c'est maman!
que chacun aille dans sa chambre. vous avez mauvais caractère.

une apprentie cuisinière.

jacqueline cuisine depuis le départ de maman en courses.
— que fais-tu là? dit maman en rentrant.

je fais cuire une tarte à la crème.
— et l'huile qui est sur le carrelage?
j'ai cassé la bouteille, maman!
— avance un peu! tu es couverte de suie!
je n'ai pas voulu me servir de la cuisinière.
j'ai allumé le feu dans la cheminée.
— va te laver! il faut être propre
quand on cuisine.

le ver.

la grosse poule blanche gratte la terre de ses larges pattes. elle tend brusquement le cou. avec son bec, elle saisit un ver et le coupe en deux. d'un coup sec, elle avale l'un des morceaux; ses poussins se disputent le reste.

quel délicieux festin pour ces coquins!

au bord du lac.

pierrot est heureux. le voilà en vacances, sur le bord d'un lac. il arrive en courant jusqu'à la plage.
cric! crac! la porte de la cabine est ouverte.
en une minute, il enfile son maillot.
floc! il plonge la tête la
première dans le lac.
plouf! plouf! il bat des bras;
il bat des jambes.
il nage de plus en plus vite et
s'éloigne de la plage. fatigué,
il s'accroche à un roc.
— reviens, pierrot! lui crie papa.

ien ian ion
ieu iau

ien ian ion
ieu iau

le chat et le chien.
le chat se redresse en criant,
en miaulant, en crachant.
c'est un vrai petit lion.

christian et julien demandent à leur père la permission de sortir.

julien le chien le lion christian le pieu
lien chien lion tian pieu
ien ien ion ian ieu

ien ian ion ieu iau lien lian lion lieu riau

conjugaison :

je viens avec toi.
tu viens avec moi.
il vient avec nous.
nous venons avec vous.
vous venez avec lui.
ils viennent avec eux.

lis le nom des bêtes :
lis les cris des bêtes :

le chien	le vaurien
la viande	l'aboiement
le miaulement	adrien
lucien	le lion
le gardien	la lotion

une dispute.

tiens! un porte-plume, là, dans la rigole.
— c'est le mien! je le reconnais! dit julien.
non! ce n'est pas le tien. il est à moi, dit lucien, en se précipitant sur le porte-plume.
— ce n'est ni le tien, ni le sien,

intervient christian. il est sûrement à un autre! d'ailleurs il ne vaut plus rien!

cela dit, christian prend le porte-plume en riant, et le porte au maître.

(est-il vrai que le porte-plume ne vaut plus rien?)

devine !

lucien! lucien! viens! assois-toi sur la chaise. tiens-toi bien! ne dis rien et écoute bien ce que je dis :

le mien est rouge; le tien est bleu, le sien est vert; celui de fabien est blanc et celui d'adrien est jaune. mais ils ne sont pas aussi bien taillés que celui du maître.

(as-tu trouvé? qu'est-ce que c'est?)

julien le peureux.

de retour de l'école, julien entre dans sa chambre en riant et en sifflant. mais adrien est là qui l'attend, depuis un moment. il l'attend, déguisé en mendiant.

à peine julien voit-il cet homme, qu'il recule en criant :

— que fais-tu dans ma chambre? mendiant! va-t-en! va-t-en!

et julien s'enfuit.

sa maman le prend par la main. il revient dans sa chambre. que voit-il? adrien assis sur son lit :

— as-tu vu le mendiant, adrien?

je n'ai rien vu! dit adrien en s'efforçant de ne pas rire. si vraiment tu en as vu un, il est maintenant à dix lieues.

(que s'est-il passé?

qu'a fait adrien, le malicieux?)

h

h

il est une heure moins dix! dit papa.
— il y a quatre crêpes pour chacun de nous! dit estella.
horreur! c'est tellement salé que nous recrachons tout.

hélène habite à côté d'hervé.

hélène hervé habite une heure horreur!
hé her ha heu ho
h h h h h

la housse la hauteur la hotte le haricot le hibou
hou hau ho ha hi

dans la liste des mots ci-dessous, h est muet.

un homme	des huîtres	lisez ce qui a deux écailles;
un hiver	du thé	lisez ce que l'âne mange;
de l'herbe	le théâtre	lisez le nom d'une infusion;
de l'huile	le rhume	lisez ce qui fait couler le nez.

dans la liste des mots ci-dessous, h est aspiré.

la huppe	la hâte	lisez ce qui a un long bec;
le héron	hi! han!	lisez le cri de l'âne;
le hareng	cahote	lisez ce que fait l'auto;
la honte	la hache	lisez ce qui fait rougir.

réponds :

où habite le hibou? le hérisson? le hanneton? le héron?
comment prend-on un rhume? comment le soigne-t-on?

que fais-tu d'habitude le dimanche? et le jeudi?
montre comment tu hèles un camarade qui passe au loin.
est-ce que, par hasard, tu as trouvé une couleuvre? où?
sais-tu de quoi se nourrit le hérisson? le hibou?
es-tu obligé de te hausser sur la pointe des pieds pour regarder par la fenêtre? mesure ta hauteur devant le tableau.
qui est le plus hardi? est-ce la poule, le chat ou le chien?

un drame.

toute la famille est réunie, en attendant le repas. milord, assis sur son derrière, happe les mouches. jacques se hausse pour regarder les passants qui se hâtent sous la pluie.
bébé hurle dans son berceau parce qu'il s'ennuie.
hardi, le chat s'approche de la table, se dresse sur ses pattes de derrière et saisit un bifteck.
maman n'a rien vu. le chat saute sur la fenêtre et houp! il bondit du haut en bas dans le jardin.
maman se retourne : oh! oh! dit-elle, il me manque un bifteck. c'est sûrement toi, milord, qui l'a pris.

la nuit arrive.

la campagne s'assombrit; le soleil a disparu depuis un moment au-delà de la montagne. juchée sur un grand hêtre, la pie s'endort. la huppe trottine sous le houx à la recherche des derniers insectes. le hibou, au creux d'un arbre se réveille et ouvre ses yeux immenses. c'est le moment où il se lève. il pousse son cri : hou! hou! et disparaît dans la nuit.

julien se redresse en criant : un vrai petit lion! hervé l'emmène dans son humble logis.

julien le lion christian le vieux il miaule
hervé hélène habite le haricot le hibou

ian ieu ien ion iau mieu mian mion miau mien

conjugaison :
j'avais des poires, tu me les a mangées sans en laisser.
tu avais un chien mais tu ne l'as plus; il s'est sauvé.
il avait un camion : il ne marchait jamais bien.
nous avions un appareil de télévision; il est en réparation.
vous aviez une trousse; où est-elle donc passée?
ils avaient un lampion pour la fête : c'était le mien.

maman se prépare.
maman se prépare avant d'aller en commissions : un coup de peigne, la voilà bien coiffée! la houpette à la main, elle poudre son visage; puis elle passe du rouge sur ses lèvres. comme elle est jolie, ma maman! se dit pierrot.

un enfant ingénieux.
jacques est ingénieux : il sait tout faire.
assis dans le garage de son père,
il cloue une planche sur deux
morceaux de bois.
ce sont les essieux de sa voiture,
deux essieux solides.

son camarade hervé passe. curieux, il lui demande :

— que fais-tu, jacques?

je fabrique une voiture. tiens-la bien, je vais visser des roulements à billes, au bout des essieux.

ça y est! c'est fait!

hervé pose un vieux coussin sur la planche et il s'assoit :

— pousse-moi, jacques!

voilà la voiture qui file sur le trottoir en pente. tout à coup, dans un tournant... patatras! la voiture dégringole! hervé aussi!

adieu la voiture!

la fête.

toute la famille se rend sur la grande place : c'est la fête du village. que de musique! que de bruit! des lampions pendent aux arbres. tout le monde se bouscule pour mieux voir : un hercule lève des poids très lourds; une vendeuse offre du nougat et des berlingots. oh! voici un manège.

— je veux monter sur le manège, papa! dit hélène.

papa l'assoit dans un avion. le manège tourne, tourne. hélène se cramponne : elle a très peur mais elle ne dit rien. de temps en temps, nous lui crions : tiens-toi bien hélène! mais elle n'entend rien.

le manège s'arrête. papa prend hélène dans ses bras : tu as eu peur, n'est-ce pas, hélène?

elle éclate en sanglots. chacun la console.

— je veux monter encore en avion! dit hélène. tout le monde rit.

y i yon yan yeu

l'aïoli se prépare comme la mayonnaise.

yvon! il faut balayer la grange!
aïe! aïe! que j'ai mal à la tête!

un voyageur attend que l'employé pèse sa valise : c'est yves.

je veux essuyer la vaisselle! dit éloïse.
non! tu es trop petite! dit lydie.

yvon	lydie	l'employé	le voyageur	l'aïoli
y	ly	yé	ya	aï
y	y	y	y	ï

py dy cy gy hy you yan yon yen aï oï

connais-tu des camarades qui portent ces prénoms?

yves	yvonne	sylvie	éloïse	jacky
yvon	lydie	nelly	myriam	yolande

lis en indiquant s'il faut dire le ou la :

... pays	... crayon	... cygne	... frayeur
... paysanne	... boyau	... noyer	... rayon
... tuyau	... bruyère	... pyjama	... employé
... voyage	... gruyère	... thym	... cyclomoteur

de bonnes petites filles.

tous les jeudis, tous les dimanches, nous essayons d'aider nos mamans.
nous balayons, mais le balai est bien grand pour nous!
nous essuyons les meubles; c'est plus facile.
nous envoyons les garçons dehors pour être tranquilles.

conjugaison :

j'ai appuyé sur le tube.	je n'appuie pas fort.
tu as balayé la classe.	tu ne balaies pas bien.
il a aboyé dans la nuit.	il n'aboie pas le jour.
nous avons envoyé un colis.	nous ne l'avons pas envoyé.
vous avez payé l'épicier.	vous avez oublié de le payer.
ils ont rayé leurs ardoises.	ils ne la payeront pas.

le renard et le paysan.

un soir, un paysan vit un renard entrer dans son poulailler. il saisit un gros gourdin et s'approcha du renard.
celui-ci l'entendit. il sursauta.

— que fais-tu là, voleur? je vais te donner une bonne correction!

tu ne reviendras jamais plus! que je t'y reprenne!
comme vous êtes méchant, monsieur le paysan! dit renard. laissez là votre bâton; tous les soirs, je couche ici pour garder vos poules. est-ce qu'il en manque une seule?

— oh! pardon! dit le paysan; toutes mes poules sont en effet là; tu n'y touches donc jamais?

le paysan partit rassuré. le lendemain, il revint tôt. que vit-il? des plumes partout! plus de poules! plus de renard aussi! que s'était-il passé?

al ol
il ul el

al ol
il ul el

quand le petit éléphant est né,
il a demandé à quoi servait
son nez. on lui a répondu :
« c'est très compliqué ! »

rachel part toute seule.
ah ! la voilà ! elle apporte des caramels.
pascal, cyrille, sylvie accourent.

pascal	un caramel	une sauterelle	cyrille	sylvie
cal	mel	relle	rille	syl
al	el	elle	ille	yl

al il ol ul el alle ille olle ulle elle oil oul eul
ail eil bal balle bel belle bul bulle poil poul peul

lisez et trouvez :

il est en terre	le fil
il est solide	le sel
nous y dansons	le bol
il vient de la mer	le bal

lisez ce qui va ensemble :

il mord	du cheval
la selle	de cornichons
le bocal	est nuageux
le ciel	le chacal

le tunnel	elle roucoule
la tourterelle	il est noir
le miel	il a peur
le poltron	de l'abeille

la selle	de pigeons
le vol	de la barbe
le col	du vélo
le poil	de chemise

réponds :

quel animal attelle-t-on à une petite voiture?
quelle machine, quel ustensile ont une manivelle?
connais-tu ces prénoms : chantal, marcel, michel, daniel?
que te donne ta maman pour te calmer le mal de dents?
qui a vu un petit filtre à café qu'on pose sur une tasse?
es-tu bon en calcul? calcule : 5 × 4.
à quel insecte ressemble la libellule? dessine une libellule.

un bébé infatigable.

bébé joue sur le tapis de la salle à manger. sois sage! lui dit sa maman. mais il ne peut rester en place. il marche à quatre pattes, sur toute la longueur du tapis, passe sous la table. voilà un tunnel! il fait ch! ch! ch! comme une locomotive et il siffle.

il s'approche de la machine à coudre
et il fait semblant de tourner une
manivelle : br! br! br!
puis il file en bousculant les chaises.
pensez-vous qu'il soit fatigué?
tout à coup, il se dirige vers grand-père,
grimpe sur sa jambe comme sur une selle.
hue! hue! cheval! hue!
enfin, il dégringole et marche comme un soldat.
une! deux! une! deux! maman en a assez.

— tu me fatigues bébé! assois-toi! ne bouge plus!

bébé fait la moue. restera-t-il longtemps calme?

lis ces mots - observe-les bien - écris-les ensuite sur l'ardoise :

paul, le ciel, le poil, le pouf, pif paf, l'œuf, le bœuf, le poêle, noël, la moelle de l'os, la soif, noëlle.

yvon sert à pascal de la mayonnaise et de l'aïoli. j'aime ça, dit pascal.

rachel pascal sylvie une sauterelle yvon lydie
y ï al ol el oil oul poil ciel miel ouf pouf paf roul

lisez ce qui va ensemble :

toul	a des cornes	le pouf	frère d'annie
l'œuf	est une ville	pif paf	je m'assois
le bœuf	de la poule	le seuil	deux coups de feu
la soif	je bois	paul	de la porte

les poils	une fille	le tournesol	du cheval
la poêle	du cochon	le volcan	il crache des pierres
noëlle	un garçon	le soldat	c'est une fleur
noël	à frire	la selle	il se bat

yvonne et le gâteau.

yvonne n'est pas plus haute que la chaise.
elle mange un gâteau à la crème.
comme c'est difficile! la crème
coule partout!
d'un coup de langue par-ci, d'un
coup de langue par-là, yvonne
la rattrape :

— n'y trempe pas tes doigts!
— n'y mets pas ton nez!

yvonne ne sait plus que faire. c'est gênant. sa maman la regarde. hop! dit-elle tout à coup.

hop! le gâteau est englouti tout entier.

michel et le mouton.

le boucher palpe un mouton sur le dos. comme il est gros et gras! je l'achète. michel! attache-le par le cou; prends garde à ses cornes. emmène-le!

mais voilà le mouton qui recule et se refuse à suivre michel.

qu'as-tu mouton? dit michel à la bête. suis-moi!

— je ne veux pas être mangé, michel!

l'enfant serre alors le mouton très fort dans ses bras :

— ne crains pas d'être mangé!

tu seras mon ami. je te garderai sur mon balcon.

c'est depuis ce jour que l'on voit, tous les jours, un petit garçon suivi d'un gros bélier, dans le quartier.

brigitte chasse.

le repas sur l'herbe est terminé. brigitte lève son petit nez et que voit-elle? une tourterelle là, devant elle.

la tourterelle trottine à la recherche de fourmis, s'arrête pour les picorer, puis repart gracieuse et légère. tout en trottinant, elle s'approche de brigitte sans la voir.

brigitte ne bouge pas; elle appelle son papa tout bas :

— regarde comme elle est belle! attrape-là; donne-la moi!

— prends-la toi-même! dit papa. mets-lui un peu de sel sur la queue. elle ne bougera plus!

brigitte, le sel à la main, avance à pas comptés.

l'oiseau lève la tête... devinez ce qui se passera.

ette
iette

ette
iette

auriez-vous des côtelettes de mouton?

— j'en ai, madame! en voici! et des paupiettes?

— j'en avais. je n'en ai plus! j'en aurai demain.

laisse-moi monter sur ta bicyclette, juliette!
ne jette pas mon chapeau en l'air, jeannette!

jeannette	juliette	élisabeth	côtelette	paupiette
nette	liette	beth	lette	piette
ette	iette		ette	iette

ette iette mette riette beth fête lette prette blette
fouette miette siette piette sette vette

odile
me prépare
une ga**lette**
et une **omelette.**

dans mon **pa**lais
je sèmerai des co**que**licots
avec clai**rette**
et je cueillerai des **pâquerettes.**

choisis :

la chèvre lèche et relèche
je prépare une belle salade
tu sais faire sauter
cachée, la chouette guette
le poisson est capturé par

de betteraves
l'omelette
la chevrette
la mouette
les rats

lis les mots de la première colonne. trouve les autres.

la poulette	la poule
la boulette	la ...
la brochette	la ...
la savonnette	le ...
la voiturette	la ...

choisis le mot qui va avec chacun des mots de la première colonne :

la casquette	la chouette
la mouette	la pioche
la raquette	le casque
la binette	la balle

le pinson.

de sa cachette, sous les violettes, minette guette un pinson qui trottine dans l'allée.

sous une branche, sur le bord d'un fossé, dame belette, accroupie, guette minette.

mylord, de sa niche, observe en silence le pinson, minette et la belette.

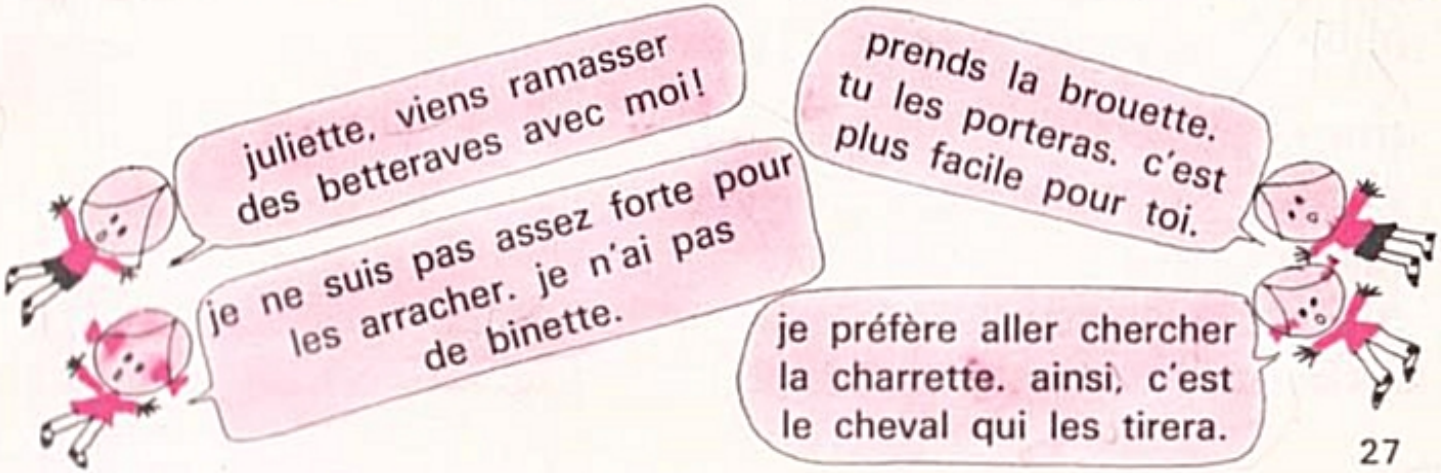
minette s'approche, à pas de velours, du pinson qui picore.

la belette le suit. mylord se lève et prend la file.

voilà le chat qui se jette sur le pinson et le manque, voilà la belette qui se jette sur le chat et roule avec lui.

voilà mylord qui se jette sur le chat et la belette.

les poils volent; le sang coule. le pinson, au sommet de l'arbre, chante de joie. la chouette, qui avait frémi, se rendort.



esse
aisse

esse
aisse

les pompiers firent mille caresses au chien,
mais bob se débattait et voulait retourner dans la maison en feu.
ils détachèrent, à nouveau, sa laisse.

une caresse
resse
esse

une laisse
laisse
aisse

besse baisse caisse cesse laisse vesse messe presse
graisse tresse blesse paisse gresse dresse

choisis :

le maçon	gaspille les brioches	l'autobus	brait
simone	blesse ton frère	la cascade	crie
bébé	presse le mortier	l'ânesse	tombe
ta sœur	tresse gislaine	le blessé	file

je donne	les rideaux	un casque	du chien
j'écris	la caisse	la laisse	tressé en paille
je remplis	une adresse	une blessure	colorié
je baisse	une caresse	un dessin	affreuse

qui dit?

je reste avec toi. ne te presse pas. n'aie pas peur!
laisse cette pierre! elle est trop lourde. tu vas te blesser!
mettez la laisse à votre chien, sinon vous aurez un procès!
redresse-toi quand tu écris, sinon tu seras bossu!

une malade têtue.

christiane se roule à terre, elle hurle. quand sa maman la redresse, elle trépigne de colère;

— non! non! je ne veux pas de ce comprimé! il est amer! je n'en veux pas! je ne l'avalerai pas!

maman pose le verre d'eau sur la table et pan! pan! sur les petites fesses de christiane.

elle s'arrête aussitôt de pleurer.

— je veux de l'eau sucrée!

— je vais t'en donner! dit maman.

tiens! ouste! avale ton comprimé.

christiane fait la grimace; mais le comprimé est avalé.

elle tend ses petits bras à sa maman et lui dit :

— je ne le ferai plus, maman!

le gourmand attrapé.

toute la famille est endormie. marcel ne peut s'endormir. il sait que dans le buffet sont rangés les gâteaux restant du repas. si j'en prenais un, qui le verrait, se dit-il?

le voici dans l'escalier, puis devant le buffet. ils sont bien là les gâteaux. vite un seul! encore un! encore un!

oh! du bruit dans l'escalier, marcel ferme la porte et se presse de partir. mais quelqu'un le tient par la chemise. il pousse un cri.

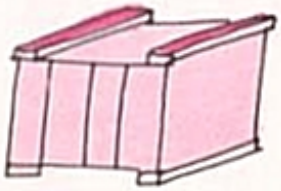
toute la famille accourt, on allume. marcel éclate en sanglots.

(savez-vous ce qui s'est passé?)

les pompiers font mille caresses au chien. on détache sa laisse. on lui donne des côtelettes. juliette l'embrasse.

une laisse une caresse une côtelette juliette

des escargots malins.



un gros escargot était enfermé dans une caisse avec beaucoup de ses frères.

tous montaient, descendaient lentement, le long des planches.

pas un trou! pas un petit trou!

comment sortir de cette prison?

le gros escargot les fit taire :

— ne bougez plus! vous tournez en rond! vous bavez! vous salissez la caisse! ce n'est pas en tournant que vous sortirez de là!

écoutez-moi un peu!

mettez-vous tous l'un derrière l'autre. nous allons tous râper cette partie de la caisse. vous donnerez chacun un coup de râpe en passant.

sitôt dit, sitôt fait! petit à petit, le trou s'agrandit.

lorsqu'il fut assez large, le gros escargot dit : arrêtez! voyons si je peux passer avec ma grosse coquille! il passa juste.

tous le suivirent.

une fois libres, ils s'éparpillèrent
dans le jardin. quel régal!
jamais, il n'avaient trouvé les
salades si tendres!

mais qui arrive en courant?
c'est le jardinier qui lève
les bras au ciel. il se hâte
de ramasser les petites bêtes et
pour qu'elles ne se sauvent plus,
il les jette dans un seau; puis
il les couvre d'une tôle.

mais le lendemain matin,
les escargots avaient encore
pris la poudre d'escampette.
savez-vous comment? devinez-le!

écoutons des enfants parler :

comment t'es-tu blessé? comment as-tu fait?
— je réparais ma trottinette. je me suis coupé le doigt.
c'est en réparant ta trottinette que tu t'es coupé?
— oui, avec un fil de fer!
va vite te faire soigner par maman!

je peux prendre la mobylette d'yvon, s'il te plaît?
— non! c'est à lui qu'il faut la demander!
je ne peux pas te la prêter à sa place.
il ne me la donnera pas, va le voir à ma place.
— c'est à toi d'aller le voir.
je n'irai pas parce qu'il me la refusera.
si j'y allais, il me la refuserait; j'en suis sûr.
— ce n'est pas à moi d'y aller!
tant pis!

oin *oin*

les clefs de l'auto.
— où sont mes clefs?
je ne sais pas! je ne les trouve point!
— quelqu'un les a prises!
tiens, les voici sur le coin du buffet.

je ne les trouve point / poin / oin — le coin / coin / oin du buffet

coin groin moin soin toin foin poin loin

choisis :

les coins de la pièce	pointure
le cochon fouille avec	de cet accident
il n'y a pas eu de témoin	sont sales
à la pointe du jour	son groin
je veux des chaussures de grande	le coq crie

pour nourrir mon âne :

j'ai besoin	des coings
il me faut	de sainfoin
j'achète	du foin
je lui donne	des chardons

les hirondelles s'envolent :

à la pointe du jour
au loin
en pleine nuit
au moindre bruit

qui remplit les râteliers du foin et les mangeoires de grain?
qui se sert d'un poinçon pour faire des trous?
qui soulève la terre avec son groin et mange les carottes?

la récompense de janot.

qu'as-tu de si lourd, dans ton panier, mireille?

— j'ai des coings.

donne-m'en un!

— oh non! je les porte de si loin! et puis j'en ai juste assez!

combien en as-tu?

— j'en ai moins de cinq. j'en ai plus de trois.

j'ai deviné. tu en as donc quatre.

— c'est juste.

pour ma peine, donne-m'en un!

un mauvais voyage.

l'oncle de janine vient d'acheter une automobile magnifique.

tu veux l'étrenner, janine? lui dit-il.

— oh oui! mais nous n'irons pas très loin car c'est l'heure du repas.

janine se précipite sur le siège à côté du chauffeur.

la voiture roule, roule de plus en plus vite; le compteur marque cinquante, puis soixante-dix, puis cent...

les pneus crissent dans les tournants; des poules affolées s'envolent de chaque côté de la route.

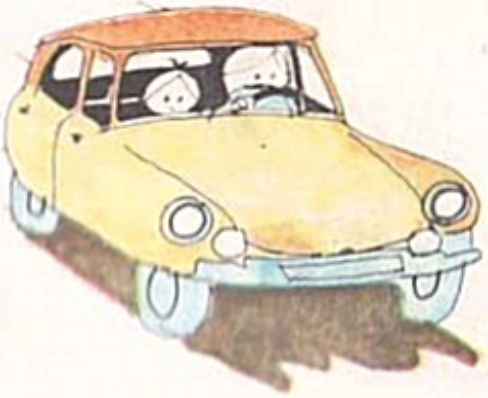
janine est silencieuse et pâlit de plus en plus.

— tu ne dis rien janine! qu'as-tu?

— j'ai mal au cœur! arrête! arrête!

janine descend de l'auto et respire profondément.

— mon oncle, dit-elle, ton auto est belle, mais je n'y monterai plus.



ienne ionne
yenne yonne

ienne ionne
yenne yonne

les cinq poulets.
j'ai mon idée! dit la poulette grise.
j'ai la mienne! dit la poulette noire.
moi aussi! dit la poulette blanche.
il suffisait d'y penser! dit la poulette brune.

que la fermière vienne! dit la blanche.

julienne demande :

est-ce bien toi, maman?

éliane répond pour rire, avec une grosse voix :

je suis la lionne.

julienne éliane la lionne l'yonne la mayenne
lienne liane lionne mayenne
ienne iane ionne yonne yenne

la mienne la tienne la sienne le mien le tien le sien
liane lionne l'yonne la mayenne la moyenne la benne

trouve ce qui manque :

la mienne	le mien	le lion	la ...
la tienne	le	...	lucienne
le sien	la	fabienne	...
la chienne	le	...	une italienne
le gardien	la	un algérien	une ...

écoutons parler des enfants.

tiens, je te rends ton automobile. j'ai fini de jouer.

— ce n'est pas la mienne. celle-ci est abîmée. tu m'as prêté celle qui était usée et la plus petite.

— non, ce n'est pas la mienne! tu te trompes! c'est l'autre qui n'était pas abîmée!

— d'abord, la mienne avait une étiquette rouge. non! celle que tu m'as prêtée a une étiquette verte; regarde!

— ah! tu as raison! celle-ci est à mon frère. je me suis trompé.

les alouettes.

trois petits enfants s'en allèrent au champ : émilienne, éliane et véronique.

la première, émilienne, courait après les papillons.

la seconde, éliane, cueillait des jonquilles pour en faire un bouquet.

la troisième, véronique, s'assit sur une pierre et se mit à chanter comme une alouette.

et toutes les alouettes se mirent à chanter dans les rayons de soleil.

et toutes les alouettes légères voletèrent autour de véronique, dans une danse gracieuse :

— elles dansent et elles chantent pour moi! se dit l'enfant. quel beau ballet!

les clefs de l'auto.
où sont mes clefs?
— je ne sais pas. j'ai les miennes.
quelqu'un les a prises!
— tu ne les trouves point?
tiens, elles sont sur le coin du buffet.

éliane la lionne émilienne le coin point
iane ianne ionne ienne yonne yenne oin

je comprends ce que je lis.

le groin du porc fouille les ordures. qu'il est sale!
le goinfre mange salement et mange beaucoup trop.
les oiseaux quittent leurs nids à la pointe du jour.
mon chien se porte bien. je te remercie. tu en as pris soin.
maman dépose-t-elle son balai dans un coin ou un recoin?
je n'ai plus besoin de mes livres, dit pierre, à la fin de l'année. pourquoi le dit-il?
je suis moins loin que toi de l'école, dit annie. qui fait donc le chemin le plus long en allant à l'école?
le jeudi, simone rayonne dans tous les coins du village. que veut-on dire?

des enfants prudents.

papa se prépare à enfoncer un clou dans le mur. il lui faut une échelle :

— marianne, va chercher robert pour qu'il t'aide à tenir l'échelle!

robert arrive :

— marianne, ne tiens pas seulement les barreaux de l'échelle! pose ton pied au bas des montants! ainsi l'échelle ne glissera pas.

à la chasse.

émile, as-tu vu où est tombé le perdreau que je viens de tirer? cherche-le avec moi!

— par ici? dans ce coin du champ?

non, par là! moins loin! moins loin! reviens!

— je ne trouve rien!

ne cours pas partout et n'importe où! fais ce que je te demande avec soin!

— ah! le voilà! il est beau.

justement, maman avait besoin d'un perdreau pour préparer un chou. elle sera contente.

la poupée de ginette.

ginette prend son bébé sous le bras.

savez-vous qui est son bébé?

c'est une belle poupée aux cheveux blonds. ginette lui a mis sa belle robe et elle l'assoit près d'elle.

— je ne veux pas t'entendre parler. tu bavardes trop!

que dis-tu? tais-toi!

regarde miro! il ne parle jamais, il dort dans son coin bien sagement.

en entendant son nom, miro dresse l'oreille, pointe son nez vers la poupée et la regarde, intrigué :

— qui m'a appelé? est-ce ce bébé? mais il est si drôle, immobile et raide.

miro préfère se lever par précaution et filer au jardin.

le ramassage des ordures.

c'est une grande benne qui passe, tous les matins, pour le ramassage des ordures. que ce travail est dur pour les ouvriers! aussi faut-il envelopper les verres cassés avant de les jeter.

ié ied
iez yé

ié ied
iez yé

le renard et le loup.
le loup s'assied dans
le seau.
renard monte :
— te voilà châtié pour
ta méchanceté!
vous vous moquiez de
moi, compère?
à moi de me moquer
de vous!

l'employé pèse les valises.

grand'mère ourse rencontre un lièvre.

je vais expliquer comment on plante un pied de géranium.

un pied
pied
ied

châtié
tié
ié

vous vous moquiez
quiez
iez

l'employé
ployé
yé

le loup s'assied
sied
ied

le lièvre
liè
iè

choisissez :

le pied	se ferme sur la proie	la dent est	oublié?
le liège	du petit malade	ma sœur s'est	cariée
le piège	dresse ses oreilles	où l'as-tu	est châtié
le lièvre	de la montagne	le méchant	liée
la diète	flotte sur l'eau	la gerbe est	mariée

soyez	le mot que vous avez mal écrit, il y a une faute.
rayez	satisfaits. voilà enfin la tarte promise.
croyez	des amandes dans le mortier! appuyez!
broyez	cette chambre. maniez le balai et vite!
nettoyez	que je vous dis la vérité.

vous chantiez?	vous feriez bien de vous lever!
vous chuchotiez?	et si vous retourniez à la niche?
vous dormez?	et si vous dansiez, maintenant?
vous aboyez?	on ne le dirait pas. c'est encore sale!
vous nettoyez?	que disiez-vous? que racontiez-vous?

un drôle d'épicier.

quand on lui demandait des pâtes, il n'en avait pas. si on voulait des sardines, il ne les avait pas encore reçues. lorsqu'une cliente désirait des haricots, il proposait des fèves, et si on commandait du sel, il venait justement de le finir, mais il était si gentil que tout le monde continuait à se servir chez lui.

un bon petit garçon.

maman, j'ai ramassé des moules dans les rochers. je les ai ouvertes sur le sable et je les ai mangées. mais je t'en ai gardé quelques-unes. les voici! je les ai choisies parmi les plus grosses. régale-toi maman!

t = s

t = s

attention! je pourrais te gagner à la course, dit l'escargot au loup.

— tu crois? c'est une plaisanterie et, si tu veux, nous allons faire un pari. qu'en penses-tu?

attention
tion

choisis :

le docteur donne	à la distribution
avant de sortir, demande	avec application
ton devoir a été fait	une consultation
nous avons tous reçu des bonbons	la permission

je mange une ... de fromage de gruyère	d'aviation
je fais ... quand je traverse la rue	une lotion
les avions se posent sur le terrain ...	portion
tu frictionnes tes cheveux avec ...	attention

une bonne action.

c'est la récréation. tous les enfants jouent dans la cour. dans un coin, raymond regarde ses camarades. il n'est pas grand, raymond! et puis il sort de maladie. il a peur de ses camarades toujours en circulation. il pourrait tomber.

julien se détache des camarades avec lesquels il joue, sous un arbre.

il prend raymond par la main et le conduit auprès d'eux.

— reste avec nous, julien!
nous allons jouer tous ensemble!

la consultation du docteur.

docteur! mon enfant ne mange plus!

— je le vois, madame. il est bien maigre! il ne peut se nourrir que de viande.

— tiens! il mange donc quand même. si je lui donne de la soupe, si je l'oblige à manger des légumes, il a envie de vomir.

— tiens! tiens! tiens! c'est un enfant gravement malade!

la seule solution est de le mettre à la diète. il ne mangera, ni ne boira, jusqu'à ce qu'il puisse manger une bonne soupe, sans vomir.

— maman! dit tout bas l'enfant, je crois que j'ai très faim, très faim de soupe.

— mais je n'ai pas de soupe ici, mon petit.

— rentrons maman! tu m'en feras une tout de suite.

jeu de poupée.

ginette a beaucoup de souci : sa poupée est malade:

— comme tu as de la fièvre! comme tu as la tête chaude! tu vas mourir! allons vite, va te coucher!

attention, ne te découvre pas! ne prends pas froid! après ces recommandations, ginette court préparer une tisane :

— allons, bois, ma chérie! ce n'est pas chaud.

et ginette boit la tisane, à la place de la poupée. quelques gouttes tombent sur le lit :

oh! qu'as-tu fait? ton lit est mouillé. c'est une inondation!

attention, compère loup, ne t'assieds pas dans le seau! tu vas être châtié pour ta méchanceté!

ne t'assieds pas	châtié	vous vous moquiez
t'assieds	tié	quiez
ied	ié	iez
attention	la lotion	la récréation

trouve :

additionne deux nombres pour obtenir 14. quels sont-ils?
trouve une soustraction qui donne comme reste 5.
si vous multipliez deux nombres et que vous obteniez 12, quels peuvent être ces deux nombres?
écris une division au tableau, le résultat doit être 5.
le docteur dit à paul : tu prendras deux ampoules tous les matins. voici une boîte de vingt ampoules. dans combien de jours les auras-tu toutes prises?

de qui ou de quoi parle-t-on?

- le mien a une queue touffue, des oreilles pointues.
- il est ovale, tout blanc. dedans, il est jaune et blanc.

un bon tour.

jacques et jacky aimeraient bien jouer un tour à marion. que faire?
j'ai trouvé! dit jacques, nous allons lui faire faire de l'aviation. cherche une planche!

marion! marion! viens vite! veux-tu monter en avion?

— oh! oui, je voudrais bien!

jacky pose la planche à repasser aux pieds de marion.

— monte, marion! assois-toi bien au milieu!

jacques et jacky saisissent la planche à chaque bout et la soulèvent.

marion se cramponne et crie :

vous feriez bien de me faire descendre! l'avion va avoir un accident!

les deux chenapans courent dans la pièce, la planche à bout de bras.

— br! br! attention marion, nous allons atterrir. ils lâchent tout, fort heureusement au-dessus du lit, quelle dégringolade!

mon petit chat.

savez-vous que mon petit chat attrape déjà des souris?

— déjà! le nôtre est vieux, il préfère son repas.

savez-vous que mon petit chat se couche sur mon lit?

— oh! oh! le nôtre est mieux dressé! il a son coussin!

mais vous ne savez pas que mon petit chat ne vole jamais!

— oh! oh! ce n'est donc pas un petit chat. c'est certainement un vieux matou!

un petit chat, c'est toujours voleur!

le peureux.

tu as entendu quelque chose? écoute!

— non, je n'ai rien entendu du tout.

il y a quelqu'un à côté! écoute donc!

— il n'y a sûrement personne!

et moi, je suis sûr qu'il y a quelqu'un!

— eh! bien! va voir toi-même, peureux!

x

𝒳

xavier a expliqué l'histoire de l'escargot et du loup.
et félix ajoute :
le loup courut six fois, dix fois, vingt fois. il fila vaincu pour cacher sa honte dans la nuit.

félix	xavier	six	ils ont expliqué
lix	xa	ix	ex
x	x	x	x
cs	gz	s	cs

x = cs :
félix le taxi une rixe maxime alexandre la boxe

x = gz :
xavier un exercice examine-moi sois exact

x = s :
dix six soixante-six soixante-dix dix-neuf

x = z :
un dixième de la loterie, le soixante-dixième, le quatre-vingt-dixième le sixième élève le soixante-sixième

comprends les mots difficiles :
cette pièce est si exiguë que je me cogne à tous les meubles. j'ai fabriqué un moulin de papier; l'axe est une épingle.

on peut expédier une fusée jusqu'à la lune.
c'est le gâteau le meilleur que tu aies fait. il est exquis.
on sait qu'il n'existe pas d'hommes sur la lune.

une rixe.

max et maxime jouent à la boxe dans la cour de l'école. ils n'ont pas de gants. tous deux enroulent des mouchoirs autour de leurs poings.
leurs camarades cessent de jouer pour les regarder.
max est le plus habile; maxime recule, recule.
furieux, il se jette sur max : il le frappe à coups de poings, à coups de pieds; il le mord; il le griffe.

la maîtresse arrive et sépare les combattants :

— ce n'est plus de la boxe, dit-elle, c'est une rixe!

ce que j'ai entendu au marché :

voulez-vous me donner un melon, s'il vous plaît, monsieur?

— celui-ci? est-il assez gros? ou bien celui-là?

non, pas celui-ci. je préférerais celui-là.

— il est moins mûr que l'autre! examinez-le madame!

je le prendrai quand même. avez-vous des pêches?

— oui, madame. mais celles-ci sont plus chères que celles-là! donnez-moi les moins chères, c'est pour les faire cuire.

— est-ce tout, madame?

oui, c'est tout. combien vous dois-je?

ce que j'ai entendu chez félix :

qu'aimerais-tu que je te prépare pour le déjeuner?

— j'aimerais des haricots.

je n'en ai pas, mais j'ai des petits pois.

— ils me font mal.

dans ce cas, va au restaurant.

ph = f

ph = f

un chasseur coléreux était cruel avec son chien. les lapins lui ont joué un bon tour : il s'est cassé le nez. il a dû, sans doute, aller se faire soigner à la pharmacie.

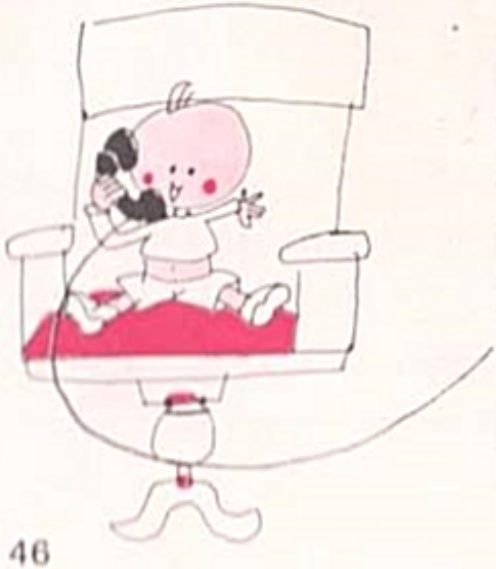
la pharmacie
phar
ph

pha phi pho phé phe phier phar phon phan

choisis :

il n'a ni papa, ni maman
j'y vais avec une ordonnance
tu l'auras si tu bois de l'eau sale
un tremblement de terre! un incendie!
je fais un numéro et j'ai grand-mère

la typhoïde
une catastrophe
l'orphelin
au téléphone
à la pharmacie



le téléphone.

bébé entre dans le bureau de son papa. il grimpe sur le fauteuil, puis sur le bureau et saisit le téléphone :

— allo! allo! bonjour, monsieur. je suis mon papa, envoyez des bonbons à mon fils.

la lettre à grand-mère.

delphine est alitée depuis huit jours. aujourd'hui, elle va beaucoup mieux, mais elle s'ennuie dans son grand lit :

— maman! dit-elle, donne-moi de quoi écrire. je veux faire une lettre à grand-mère ;

et delphine, en tirant la langue, tant elle s'applique, écrit ;

ma chère grand-mère,
je suis malade. je suis toute seule.
je m'ennuie dans mon grand lit.
veux-tu m'envoyer des bonbons.
je m'ennuierai moins en les croquant.
je t'embrasse bien fort.

delphine relit ses phrases une à une pour corriger les fautes d'orthographe. puis elle signe en faisant un grand paraphe.

le cirque.

joseph est allé au cirque. il a vu de gros éléphants qui prenaient des tabourets avec leurs trompes.

de temps en temps, ils soufflaient : des nuages de poussière s'élevaient à l'extrémité de leur trompe.

joseph a vu aussi des phoques. ils nageaient dans une grande piscine et jouaient au ballon, du bout du nez.

à la fin de la séance, joseph a dit à son papa :

— achète-moi un éléphant, un tout petit.
achète-moi aussi un phoque, un très gros;
je les mettrai tous deux dans le jardin.

félix xavier six un éléphant la pharmacie

une petite coquine.

où est donc micheline? dit maman. elle doit encore faire des sottises. maman ouvre la porte de la salle de bains.

micheline, juchée sur un tabouret, devant la glace, se passe du rouge sur les lèvres :

— je fais comme toi, maman! je veux être belle.

quel gâchis! micheline est couverte de rouge : son visage, ses mains, sa robe sont écarlates.

maman la saisit par les bras, la dépose à terre, lui ôte sa robe et la passe sous la douche :

— la prochaine fois, tu auras une fessée!

mais le lendemain, micheline retourne à la salle de bains. cette fois, elle se met des bigoudis.

fox, le petit roquet de la maison, passe la tête par la porte entrebaillée. il ne reconnaît pas micheline et aboie de toutes ses forces :

— maman! maman! hurle micheline.

mais maman, pour la punir, ne bouge pas.

un accident.

un cycliste a glissé ce matin sur la chaussée mouillée. il est tombé et s'est blessé au coude. il saignait tant qu'il est allé à la pharmacie pour se faire faire un pansement. le pharmacien a lavé sa blessure avec de l'eau oxygénée et a fixé une gaze avec du sparadrap :

— ce ne sera pas grave! a dit le pharmacien.

le livre de géographie.

pierrot, je voudrais voyager, voir des pays que je ne connais pas, des pays qui sont de l'autre côté de la terre.

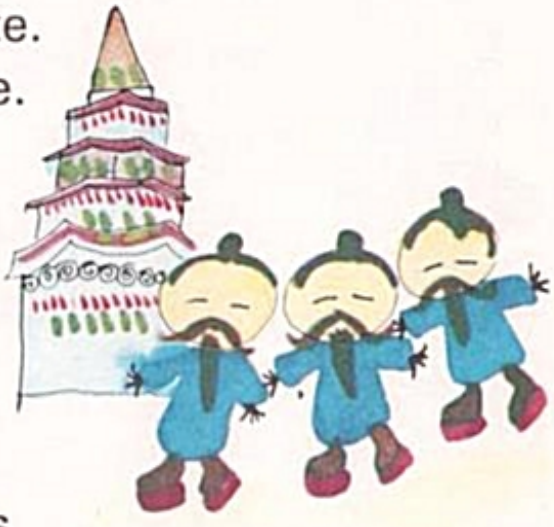
— moi aussi, pierrette, j'aimerais bien voyager, mais nous le ferons quand nous serons grands.

non! maintenant! je veux voyager maintenant!

— tu dis des sottises, pierrette.

prête-moi ton livre de géographie.

je vais te faire faire un voyage.



pierrette tourne les pages une à une. les deux petites têtes se rapprochent pour mieux regarder les images :

— oh! la belle photographie! quel beau palais! ce ne sont pas des hommes d'ici! où est-ce? lis la phrase qui est dessous.

pierrot lit :

des chinois se hâtent vers une pagode.

pierrette rêve. elle marche avec ces hommes, ces femmes, vers la pagode. elle porte une belle tunique bleu-ciel. quel beau voyage!

au téléphone.

tu téléphones à thierry? c'est bien cela?

— c'est à lui que je téléphone. c'est bien à lui.

que te dit-il? pourquoi te téléphone-t-il?

— il veut que nous allions chez lui, demain.

c'est à lui de venir. il n'a pas de jardin.

— allo! thierry. viens plutôt chez nous! nous jouerons au jardin.

un um

un um

la petite cigale voulait se marier. elle s'était faite belle et avait mis du parfum.
mais elle ne voulait ni d'un bœuf, ni d'un âne comme mari.

un âne du parfum
un um

comprends :

lundi suit dimanche et précède mardi.

si tu distribues ces bonbons un à un, à des enfants, chacun recevra la même part.

si je dis après la chasse aux champignons : je n'en ai trouvé aucun, est-ce que j'en rapporte un?

on dit : le parfum d'un bouquet de fleurs. mais on dit le fumet d'un rôti, l'odeur de l'essence.

le géranium
nium

comprends :

tu as deux francs dans ton porte-monnaie. si je te dis : donne-moi le maximum de ce que tu possèdes, il faut me donner les deux francs. tu me donnes tout ce que tu possèdes.

si tu as cinq centimes dans ta poche et que je te dise : donne-moi le maximum, que m'offres-tu?

si je te dis : donne-moi le moins d'argent possible, tu me donneras un centime. tu m'auras donné le minimum.
on élève les poissons dans un aquarium.
as-tu vu du rhum chez toi? quelle est sa couleur?
certains ustensiles de cuisine sont en aluminium. lesquels?

les vacances.

nous sommes en vacances pour une semaine.
lundi, j'irai chez mon oncle pour préparer la pêche.
mardi, je ferai une provision d'asticots dans du son.
mercredi, je retournerai la terre pour avoir des vers.
jeudi, je partirai très tôt à la pêche avec mon oncle.
vendredi, nous distribuerons du poisson partout.
samedi, je rangerai ma canne à pêche.
dimanche, je préparerai mes affaires pour l'école.

le repas des invités.

l'oncle, la tante, les cousins, les cousines viennent d'arriver, personne ne les attendait :

— vous resterez avec nous; nous allons préparer le repas rapidement.

chacun se précipite à la cuisine.
l'un pèle des légumes, l'autre ouvre des boîtes de conserves.
maman s'affaire au four.
papa arrive de l'extérieur. il ignore que toute la famille est là. mais, la porte ouverte, il s'écrie :

— oh! oh! il y a quelqu'un que je connais ici!
— c'est sabine, ma cousine! où es-tu?

ah! te voilà! je t'ai reconnue à ton parfum.

st sp sc

st sp sc

c'était un père noël très spécial que ce chat déguisé. il avait un stock de jouets mais il ne ressemblait pas à un père noël des rats.

qui a déjà vu un scarabée?
un scorpion?

un stock — sto — spécial — spé — un scarabée — sca — un scorpion — scor

trouve :

c'est le nom d'une salade	la statue
on en voit une sur la place; dans le square	la scarlatine
c'est une maladie de jeunes enfants	la scarole
c'est un animal qui pique avec sa queue	la station
on le tire devant la fenêtre	le scorpion
on y attend l'autobus	le sparadrap
il sert à fixer un pansement	le store

les sports d'hiver.

justine est encore bien trop petite : pendant que ses frères glissent sur la neige, elle s'amuse à faire des boules.

mais il fait froid quand on reste immobile, et il ferait si bon de jouer comme les grands :

— stop! stéphane! prête-moi ta luge!

— tu es trop petite, justine! tu vas te faire mal!

mais justine ne veut rien entendre.

— non! non! donne-moi ta luge!
moi aussi, je veux faire du sport.
la luge part, justine dessus.
elle file! elle file... jusqu'en bas
de la pente... et pan! dans un arbre.
quelle culbute!
— oh! que j'ai mal au front!
je saigne!
le lendemain, justine fait son
entrée en classe avec un sparadrap
sur le front :
— qu'as-tu? que t'est-il arrivé?
demandent ses camarades.
ce n'est rien! hier, j'ai fait du sport!

au magasin.

quelle robe préfères-tu? la rouge ou la verte? choisis!
— si la rouge était moins chère, je la prendrais.
il faut que tu prennes celle qui te plaît.
— je la choisis donc! merci!

un entêté.

je vais aux commissions! laisse-moi partir!
— c'est moi qui vais aller aux commissions!
vas-y! mais n'oublie rien! tu oublies tout d'habitude.
— c'est toi qui oublies tout!
nous verrons bien tout à l'heure!

au retour.

tu as rapporté les commissions? c'est très bien!
voyons : où est la bouteille de vin?
— tu ne me l'avais pas dit!
tu crois? tiens, tu avais pris la bouteille vide avec toi.

un scarabée une station du sparadrap

un parfum un aquarium du rhum

une ritournelle.

des fleurs? des fleurs? qu'en ferais-tu, ma sœur?
je les cueillerais pour les enfiler en collier.
un collier? un collier? qu'en ferais-tu, ma sœur?
je le mettrais autour de ton cou!
et mes bras? et ma taille? ne les fleurirais-tu pas?
je les fleurirais aussi, petite sœur!
quel bonheur! quel bonheur, ma sœur!
cueillons des fleurs pour les enfiler!
et embrassons-nous de tout notre cœur.

une maman qui devine tout.

est-ce que je peux aller jouer, maman?

— voyons si tu es bien chaussé!

j'ai mis mes gros souliers. je peux partir?

— mais avec qui vas-tu jouer?

c'est pierre qui m'a dit de venir. c'est lui!

— tiens! je l'ai vu partir tout à l'heure.

ce n'est pas lui qui me l'a dit! c'est jack!

— il faut dire la vérité. allez! va-t-en!

une maman et son fils.

que ferais-tu d'une bicyclette si tu en avais une?

— si j'en avais une, je l'enfourcherais.

où irais-tu si tu enfourchais ta bicyclette?

— si je l'enfourchais,
je filerais sur les routes!
je grimperais sur les montagnes!
j'irais jusque dans les nuages!

et que deviendrais-tu, si haut, si tu passais par-dessus les nuages?

— si je montais par-dessus les nuages, j'attacherais les étoiles à mon vélo et je te les offrirais!

les radis.

explique-moi comment poussent les radis, papa!

— il faut des petites graines, toutes petites et toutes rondes comme des coccinelles; de la terre pour les nourrir, de l'eau pour les abreuver et du soleil pour les réchauffer.

et si je voulais planter un gros arbre, est-ce que je pourrais semer une graine? comme elle doit être grosse, papa, la graine qui donne un arbre!

madame félicité

madame félicité est une dame avare et qui est connue pour son mauvais caractère.
un voisin passe devant sa porte. il est poli ce voisin; il salue madame félicité et lui parle.

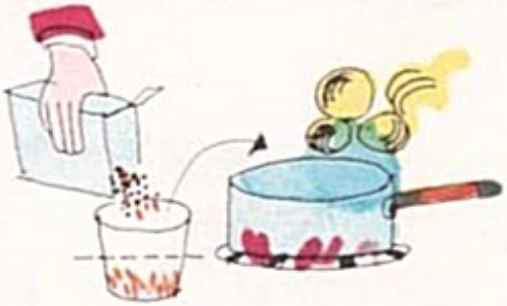
le voisin : madame félicité, est-ce que vous avez un chat?
madame félicité : non monsieur, il boirait mon lait!
le voisin : madame félicité, vous avez sans doute un chien?
madame félicité : non monsieur, il pourrait manger ma viande!
le voisin : madame félicité, n'avez-vous pas un oiseau, au moins?
madame félicité : non monsieur, il mangerait mon riz!
le voisin : madame félicité, est-ce que vous avez des amis?
madame félicité : non monsieur, ils mangeraient mon chocolat!
le voisin : madame félicité, allez-vous quelquefois au cinéma?
madame félicité : non monsieur, cela coûte bien trop cher!
le voisin : madame félicité, vous avez fait installer la télévision?
madame félicité : non monsieur, cela fait trop de bruit!
le voisin : madame félicité, est-ce que je peux entrer?
madame félicité : ah non monsieur! je ne veux personne chez moi!

extrait de Raymond LICHET
Sidonie Cigale
(Librairie Hachette, Éditeur).

le gâteau de semoule

je vais vous apprendre, dit sophie, à préparer un gâteau de semoule.

faites bouillir un litre de lait
dans lequel vous ajoutez :
dix morceaux de sucre,
une gousse de vanille
et une petite poignée de raisins secs.



au bout de cinq minutes, versez
un demi-verre de semoule,
en pluie, en tournant à l'aide
d'une cuillère.

laissez cuire la semoule pendant cinq minutes environ,
sans cesser de tourner.
versez ensuite le tout dans un moule
et laissez refroidir.
on peut aussi l'arroser de caramel ou
d'une bonne crème.

mais savez-vous préparer du caramel?
connaissez-vous la recette de la crème?
je vous l'apprendrai une autre fois si vous
êtes sages!

les trois cognées

du matin au soir, un pauvre
bûcheron coupait du bois dans
la forêt. un jour qu'il tapait
de toutes ses forces contre le tronc
d'un chêne, brusquement sa cognée
se détacha du manche.
plouf! elle tomba à l'eau.

— cognée! ma vieille cognée! dit le bûcheron, que ferai-je maintenant sans toi. grâce à toi, j'avais chaque jour mon pain. nous avons coupé tant d'arbres ensemble! comment te repêcher?

tout à coup, un petit vieux apparut;
il avait une longue barbe blanche
— qu'as-tu, bûcheron?
— ma cognée est tombée dans l'eau
je suis trop pauvre pour en racheter
une autre. comment gagner mon
pain à présent?
— c'est facile! attends! je vais te la rendre.

le vieillard enleva sa veste, plongea dans la rivière et revint presque aussitôt.
— voilà ta cognée! dit-il,
en montrant une belle
cognée d'or.
— mais ce n'est pas ma cognée!
dit le bûcheron.
le petit vieux replongea aussitôt.

le petit vieux replongea donc
et revint aussitôt.
cette fois, il montrait une cognée
d'argent.

— est-ce celle-là?
— celle-là non plus n'est pas la mienne! ce n'est pas la mienne!

une troisième fois, le petit vieux plongea, revint à la surface, tenant cette fois à la main, la vieille cognée du pauvre bûcheron.

— quel bonheur! tu as retrouvé ma vieille cognée! merci, petit vieux, merci!

il prit sa cognée; il se préparait à rentrer chez lui quand le petit vieux le rappela.

— tu es un honnête homme, un brave bûcheron! pour ta récompense, je te laisserai aussi les cognées d'or et d'argent. va maintenant, bon courage!

le bûcheron revint au village. il raconta son histoire et montra à tout le monde les cognées d'or et d'argent. son voisin, jaloux de lui, se dit : après tout, moi aussi je peux y aller!
et le voilà dans la forêt, juste à l'endroit qu'avait indiqué le pauvre bûcheron.
il fit semblant d'abattre un arbre, à coups redoublés, comme un bûcheron courageux.

le voisin du bûcheron frappait sans relâche avec sa vieille cognée rouillée. au bout d'un instant, il la laissa glisser dans l'eau. puis il s'écria :

— cognée! ma chère cognée, où es-tu? que vais-je devenir maintenant?

le petit vieux à barbe blanche parut aussitôt.

— qu'as-tu, bûcheron?

le paysan répondit :

— ma cognée, ma belle cognée est tombée dans l'eau!

— c'est bien facile! dit le vieillard.
attends-moi, je vais te la retrouver.

et aussitôt, il plongea dans la rivière. il revint avec la vieille cognée à la main.
reconnaissant sa vieille cognée, le bûcheron s'écrie :

— ce n'est pas la mienne! ce n'est pas la mienne!

le petit vieux replongea et réapparut cette fois avec une cognée d'argent à la main.

— est-ce celle-ci, bûcheron? cria-t-il;

— non, ce n'est toujours pas la mienne! ce n'est pas la mienne!

le petit vieux plongea une troisième fois et remonta avec une belle cognée d'or.

— est-ce celle-ci?

ah! ah! cette fois, je la reconnais! je la reconnais bien! c'est la mienne;

— ah! oui! vraiment, elle est à toi! eh bien, attrape-la donc! et le vieillard lança la cognée qui siffla aux oreilles du paysan. et hop! elle disparut avec le petit vieux.

(d'après un vieux conte).

comptines

un petit chat blanc
porte à sa maman,
un petit panier
tout rempli de thé,
sentez la rose,
sentez l'œillet,
tout frais.

il était une puce
sur un tabouret;
le pou qui la regarde
lui donne un soufflet;
la puce en colère
de cette trahison,
de sa patte de derrière
lui arrache le menton.

un, deux, trois
j'irai dans les bois,
quatre, cinq, six
cueillir des cerises,
sept, huit, neuf
dans mon panier neuf,
dix, onze, douze
elles seront toutes rouges.

c'est demain dimanche
la fête à ma tante,
qui balaie sa chambre
avec sa robe blanche.
elle trouve une orange
l'épluche et la mange,
n'en donne pas à ses enfants
ah! la gourmande!

pomme de reinette et pomme d'api,
petit tapis rouge,
pomme de reinette et pomme d'api,
petit tapis gris.

Claude ROY
« Trésor de la Poésie populaire »
(Guilde du Livre - Lausanne)

le conte du petit nain

c'était un petit nain
comme tous les petits nains,
un gentil petit nain, un petit
nain plein d'astuce.

ce jour-là, troudi
s'en allait au marché,
un grand panier au bras.

ce grand panier
avait deux couvercles rabattus
et solidement attachés.
et quel panier!
un panier qui aurait pu servir de lit au petit nain.

bonjour renard!
— bonjour troudi!
où vas-tu ainsi, petit nain?
— au marché de curieux-les-amis.
que portes-tu dans ce panier?
— ah! voilà! dans mon panier, il n'y a rien d'intéressant pour toi.
me permets-tu de t'accompagner?
— viens si cela te plaît! répond troudi aimablement.
alors, je t'accompagne!

dans ce panier, il y
a sûrement quelque chose
pour moi, vieux renard.
troudi se croit malin, mais
je saurai lui prendre ce qu'il y a de bon dans ce panier!
et renard suit troudi sur le sentier de la forêt.

bonjour, troudi!
— bonjour, oie sauvage!
où vas-tu ainsi, petit nain?
— au marché de curieux-les-amis!
que portes-tu dans ton grand panier?
— ah! voilà! dans mon panier, il n'y a rien d'intéressant pour toi!
me permets-tu de t'accompagner?
— viens, si cela te plaît!
alors, je t'accompagne.

dans ce panier, pense oie sauvage, il y a sûrement quelque chose pour moi. troudi se croit malin, mais je saurai bien lui prendre ce qu'il a de bon dans son panier.

et oie sauvage suit renard, qui suit troudi sur le sentier de la forêt.

bonjour troudi!
— bonjour pie bavarde!
bonjour troudi!
— bonjour porcelet rose et gras!
que portes-tu dans ce panier? dit pie bavarde.
que portes-tu dans ce panier? dit porcelet rose et gras.
me permets-tu de t'accompagner? disent l'un et l'autre.
— venez, si cela vous plaît!

et porcelet rose et gras suit pie bavarde, qui suit oie sauvage, qui suit renard, qui suit troudi, qui s'assied au pied du tilleul, le panier entre ses jambes.
— et voilà! dit troudi.

dans ce panier, il y a sûrement quelque chose pour moi se dit l'oie sauvage.
je saurai bien lui prendre ce qu'il a dans ce panier, se dit la pie bavarde.
troudi se croit malin. je saurai bien lui prendre ce qu'il y a de bon dans ce panier, pense porcelet rose et gras.

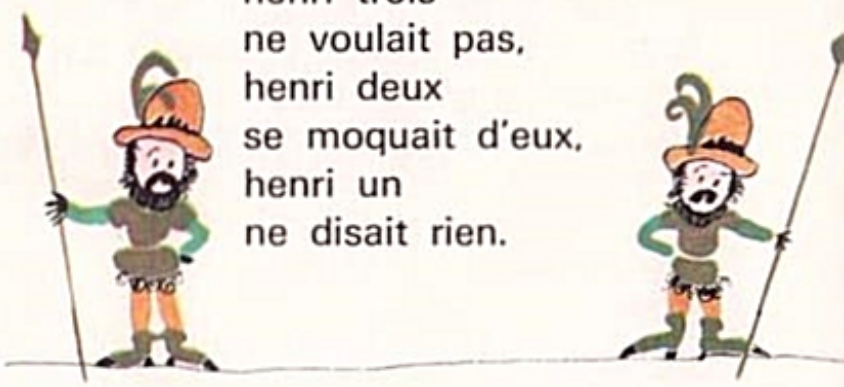
— et voilà! dit encore troudi.
tout l'entourage tend le cou.
— et voilà! répète encore troudi,
... vous allez voir.
troudi pose ses mains sur les couvercles, les soulève... lentement; aussitôt les quatre compagnons de route se pressent, se bousculent, se précipitent...
— vide! le grand panier est vide! hurlent-ils.
troudi referme le panier, se lève et laisse là les quatre animaux honteux.

par le chemin de la forêt, il chante :
au marché de curieux-les-amis,
tous mes amis curieux ont suivi.
oh! oh! un grand panier vide,
oh! oh! ah! ah! hi! hi!
un grand panier vide, oui mes amis.

d'après Florence HOULET.
« Des histoires pour toi » *(Nathan.)*

comptines

il est midi
qui l'a dit?
c'est la souris.
où est-elle?
dans la chapelle
que fait-elle?
de la dentelle.
pour qui?
pour ces demoiselles.
combien la vend-elle?
trois quarts de sel.



henri quatre
voulait se battre.
henri trois
ne voulait pas,
henri deux
se moquait d'eux,
henri un
ne disait rien.

rossignol joli
do si do ré mi,
joli rossignol
mi fa mi la sol,
rossignol cendré
fa sol fa mi ré.

hanneton
vole, vole, vole,
hanneton!
vole, vole donc
marinette est à l'école,
elle dit que tu t'envoles.

un petit bonhomme,
monte sur une pomme,
la pomme dégringole,
le petit bonhomme s'envole,
sur le toit de l'école.

Claude ROY
« Trésor de la Poésie populaire. »
(Guilde du Livre - Lausanne.)

le petit chaperon rouge

il était une fois une petite fille de village, la plus jolie qu'on eût pu voir; sa mère en était folle et sa mère-grand plus folle encore.

cette bonne femme lui fit faire un petit chaperon rouge qui lui allait si bien, que partout on l'appelait le petit chaperon rouge.

un jour, sa mère ayant fait et cuit des galettes, lui dit :

— va voir comment se porte ta mère-grand, car on m'a dit qu'elle était malade. porte-lui une galette et ce petit pot de beurre.

le petit chaperon rouge partit aussitôt pour aller chez sa mère-grand qui demeurait dans un autre village.

en passant dans un bois, elle rencontra compère le loup, qui eut bien envie de la manger. mais il n'osa pas à cause des bûcherons qui étaient dans la forêt.

il lui demanda où elle allait. la pauvre enfant ne savait pas qu'il est dangereux de s'arrêter à écouter un loup.

la pauvre enfant imprudente lui répondit donc :

— je vais voir ma mère-grand et lui porte une galette avec un pot de beurre que ma mère lui envoie.

— demeure-t-elle bien loin? lui dit le loup.

— oh oui! dit le petit chaperon rouge, c'est par delà le moulin que vous voyez tout là-bas, à la première maison du village.

eh bien! dit le loup, je veux aller la voir aussi. j'y vais par ce chemin-ci et toi par ce chemin-là, et nous verrons qui de nous deux arrivera avant l'autre.

le loup se mit à courir de toute sa force par le chemin qui était le plus court et la petite fille s'en alla par le chemin le plus long. elle s'amusa à cueillir des noisettes, à courir après les papillons et à faire des bouquets de petites fleurs.

le loup ne fut pas longtemps à arriver à la maison de la mère-grand; il heurta la porte :

— toc, toc, toc!

— qui est là?

— c'est votre fille, le petit chaperon rouge qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre, que ma mère vous envoie.

la bonne grand'mère qui était dans son lit, lui cria :

— tire la chevillette, la bobinette cherra!

le loup tira la chevillette et la porte s'ouvrit. il se jeta sur la bonne femme et la dévora en moins de rien.

ensuite, il ferma la porte et alla se coucher dans le lit de la mère-grand, en attendant le petit chaperon rouge. quelque temps après, le petit chaperon rouge vint heurter la porte : toc, toc, toc!

— qui est là?

la fillette, qui entendit la grosse voix du loup, eut peur d'abord. mais elle crut que sa mère-grand était enrhumée et elle répondit :

— c'est votre fille, le petit chaperon rouge, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma mère vous envoie.

le loup lui crie, en adoucissant sa voix :

— tire la chevillette, la bobinette cherra!

le petit chaperon rouge tira la chevillette et la porte s'ouvrit. le loup dit à l'enfant :

— mets la galette et le petit pot de beurre sur la huche et viens te coucher avec moi.

le petit chaperon rouge se déshabille et va se mettre au lit. elle dit en regardant sa mère-grand :

— ma mère-grand, que vous avez de grands bras!
— c'est pour mieux t'embrasser, mon enfant!
— ma mère-grand, que vous avez de grandes jambes!
— c'est pour mieux courir, ma fille!
— ma mère-grand, que vous avez de grandes oreilles!
— c'est pour mieux t'écouter, mon enfant!
— ma mère-grand, que vous avez de grands yeux!
— c'est pour mieux te voir, mon enfant!
— ma mère-grand, que vous avez de grandes dents!
— c'est pour mieux te manger!

et en disant ces mots, ce méchant loup se jeta sur le petit chaperon rouge et le mangea.

d'après Ch. PERRAULT. Contes.

pinocchio

pinocchio est un pantin de bois. il ne deviendra un véritable petit garçon, que lorsqu'il sera raisonnable. mais il a le temps, il fait encore sottise sur sottise.

un jour qu'il a grand faim, il saute dans un champ pour cueillir quelques grappes de raisin. mais à peine arrivé dans la vigne, il sent ses deux jambes saisies entre deux fers tranchants. aïe! quelle douleur pour le pauvre pantin! il vient d'être pris dans un piège tendu là pour attraper les renards qui mangent les poules.

pinocchio se met à pleurer et à crier. mais personne ne l'entend car la route est déserte. la nuit vient; le pantin souffre; il a peur; il a froid; il est sur le point de s'évanouir.

soudain, il entend un bruit de pas : c'est le propriétaire du champ. sur la pointe des pieds, il vient voir si l'un des renards a été pris au piège. il tire sa lampe de son manteau...
mais quelle n'est pas sa surprise en constatant qu'au lieu d'une fouine, c'est un gamin qui est pris.

— ah! vilain voleur! dit l'homme en colère. c'est donc toi qui emportes mes poules? attends, tu vas voir!

le pauvre pinocchio tremble comme une feuille.

et l'homme se penche sur le piège, ses deux mains puissantes tendues vers pinocchio.

ce n'est pas moi qui vole vos poules!
crie pinocchio. je suis entré dans
ce champ pour prendre seulement
deux grappes de raisin.

— qui vole le raisin est bien
capable de voler aussi mes poulets. je vais te donner
une leçon dont tu te souviendras longtemps.

il ouvre le piège, saisit pinocchio par le cou et
le porte chez lui, sous le bras, comme un petit agneau.
arrivé devant le portail de la ferme, l'homme
jette à terre pinocchio et, lui mettant le
pied sur l'épaule, lui dit :

— maintenant il est tard et je vais aller me
coucher. nous réglerons nos comptes demain.
en attendant, comme mon chien de garde
est mort, tu vas prendre sa place.

Là-dessus, il lui passe autour
du cou un gros collier et il
le lui serre solidement.

— si cette nuit, tu entendais
des voleurs, tu aboierais
très fort.

le pauvre pinocchio reste couché devant l'entrée:
il a froid; il a peur; il a faim. il se blottit dans
la niche et s'endort.

il dormait depuis deux heures quand il entendit
des bruits venant du poulailler.
il sort la pointe de son nez par l'ouverture de la niche
et que voit-il? deux renards!

l'un d'eux se dirige vers la niche et dit :

— bonjour ménélas!

je ne m'appelle pas ménélas! répond le pantin.

— qui donc es-tu?

je suis pinocchio.

— et que fais-tu là?

je fais le chien de garde.

— où est ménélas? où est le chien qui gardait là?

il est mort ce matin.

quel dommage! un si bon chien! je m'entendais si bien avec lui.

le renard dit alors à pinocchio :

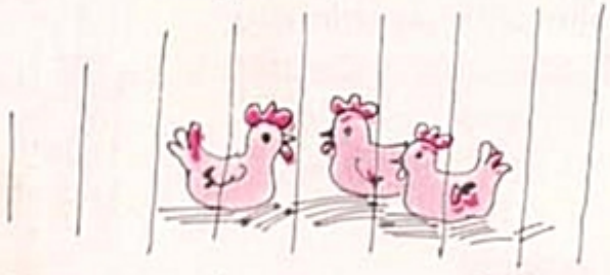
— nous viendrons une fois par semaine, comme autrefois, pendant la nuit. nous emporterons chaque fois huit poulets. nous en mangerons sept et nous t'en donnerons un.

bien entendu, tu feras semblant de dormir.

— c'est donc ainsi que faisait ménélas! dit pinocchio.

— bien sûr! nous étions toujours d'accord.

pinocchio ne répond pas.



les deux renards vont tout droit au poulailler, ouvrent la porte de bois en s'y glissant, l'un après l'autre.

mais à peine sont-ils entrés, qu'ils entendent la porte se fermer violemment.

c'est pinocchio qui l'a fermée. alors, il se met à aboyer, tout comme un chien de garde. le paysan saute du lit, prend son fusil et se montre à la fenêtre.

le paysan demande à pinocchio :
qu'est-ce qu'il y a de nouveau?
— ce sont des voleurs!
où sont-ils?
— dans le poulailler!
je descends.
il entre rapidement dans le poulailler, attrape et fourre dans un sac les deux renards.
— comment as-tu fait, pinocchio? dit le paysan.
pinocchio ne dit rien car il ne veut pas raconter ce que faisait ménélas.

— ce sont, répond-il, les renards qui m'ont réveillé. l'un d'eux est venu jusqu'à ma niche pour me dire :
— si tu promets de ne pas aboyer, nous te ferons cadeau d'une belle poule, toute plumée. je n'ai rien dit, je les ai laissé entrer et j'ai refermé la porte sur eux. je vous ai appelé en aboyant, et voilà.
— tu es un brave garçon, s'écrie le paysan.
— oh! j'ai bien des défauts, mais je n'accepterais jamais de m'entendre avec des gens malhonnêtes.
— brave pantin! je te permets dès maintenant de retourner chez toi.
là-dessus, il débarrasse pinocchio de son collier de chien et le pantin retourne chez lui.

d'après C. COLLODI
Aventures de Pinokio.
(Albin Michel). Traductrice : Comtesse de GENCÉ.

comptines

j'ai vu dans la lune
trois petits lapins
qui mangeaient des prunes
en buvant du vin,
la pipe à la bouche,
le verre à la main.

belle dame de paris,
prêtez-moi vos souliers gris
pour aller au paradis
le paradis si joli!
on y voit des petits oiseaux,
on y voit des petites bougies
pour éclairer tout le monde.

pimpon d'or,
la plus belle, la plus belle
pimpon d'or,
la plus belle est en dehors.

petit oiseau d'or et d'argent,
ta mère t'appelle au bout du champ
pour y manger du lait caillé
que les souris ont barboté
pendant deux heures de temps.
va-t-en!

Claude ROY
« Trésor de la Poésie populaire. »
(Guilde du Livre - Lausanne.)

parpanicaille,
roi des papillons
en se coupant la barbe,
se coupa le menton.

pourquoi nathalie pleure-t-elle?

est-ce parce que tu t'es perdue?

julien

tu pleures parce que tu as peut-être perdu quelque chose?

martine

est-ce parce que tu es tombée?

paule

je crois qu'elle pleure parce qu'elle a peur du chien!

colette

non, je pleurais parce que le chien avait mangé mon goûter

quelle robe choisir?

choisis donc celle que tu voudras.

patrice

non! je ne veux pas de robe! je préfère un pantalon.

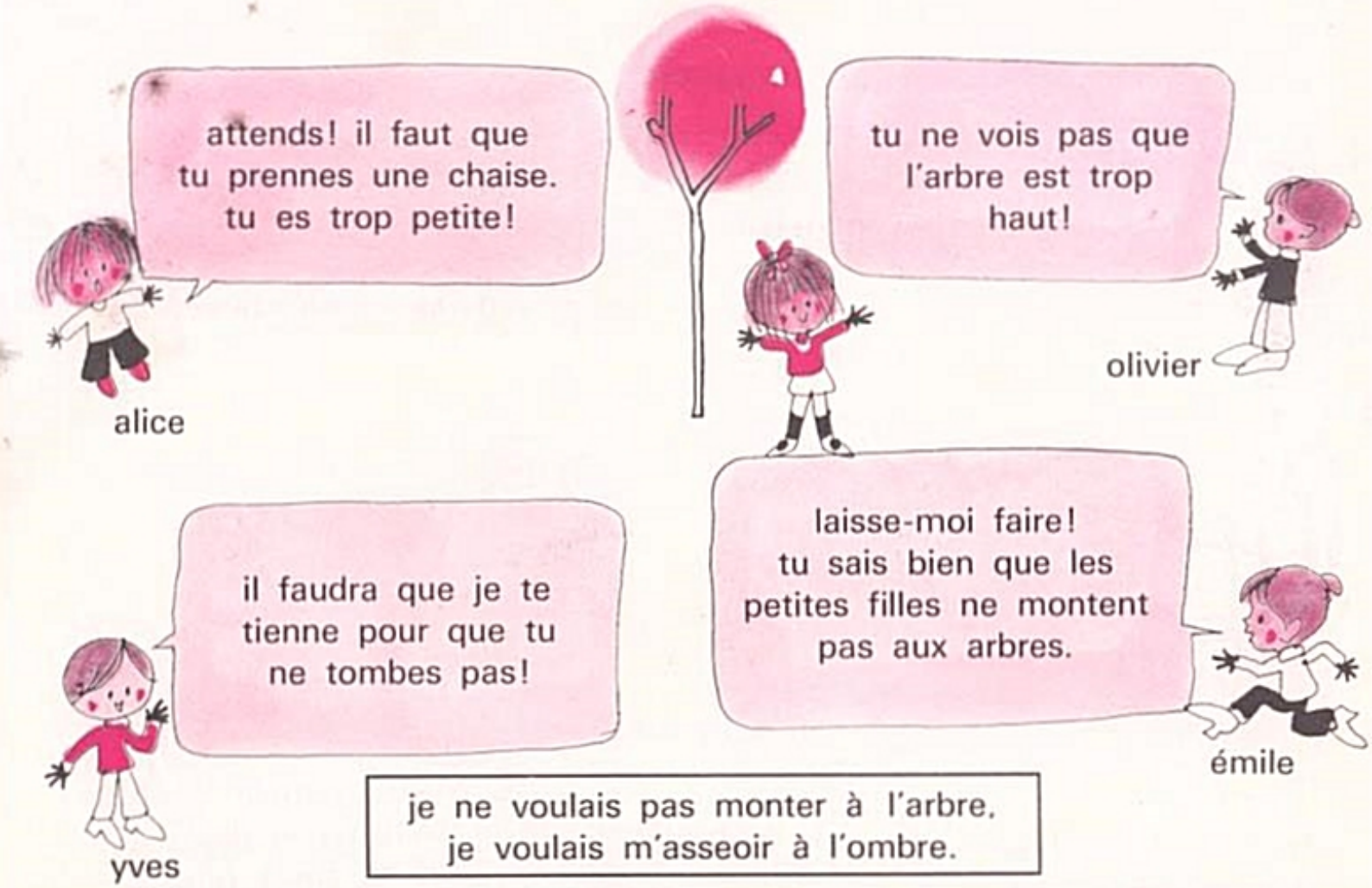
ida

tu ne sais donc pas celle qui te plaît!

lucie

prends donc celle-ci, ou bien celle-là!

hugues



je ne voulais pas monter à l'arbre,
je voulais m'asseoir à l'ombre.

un enfant perdu

la toilette

ne bouge pas pendant que je te coiffe!

annie

je cire mes souliers en attendant que tu me coiffes aussi.

simone

je démêle mes cheveux tandis que tu coiffes annie.

sophie

à la pêche

pendant que je pêche cherche-moi des vers!

sabine

quand tu auras trouvé des vers tu m'en donneras quelques-uns.

denis

tu iras remplir un seau d'eau dès que tu auras pris un poisson.

henri

je continue à pêcher. pendant ce temps, dispose le repas sur l'herbe.

alain

tu ouvriras le parasol après que sabine aura mis la table.

hélène

oh! là! là! comme c'est fatigant la pêche!

que faire?

lorsque bébé crie, il faut le bercer.

joëlle

s'il crie, c'est qu'il a mal! il faut donc le soigner.

aline

non! quand il crie, il faut lui donner son biberon.

bernard

s'il crie, il faut crier encore plus fort que lui pour le faire taire!

alain

non! dit maman. regarde; je lui souris; il se tait.

quel est cet animal?

c'est lui qui est le plus beau de la basse-cour!

catherine

c'est lui que les canards craignent.

robert

c'est lui qui se dresse sur ses ergots et qui crie : cocorico!

anne

c'est avec lui que l'on fait un bon rôti! dit maman.

au marché

ces carottes sont trop chères! je ne les achèterai pas!

maman

cette salade est belle! je la prends, mais je ne la paierai que vingt centimes.

la grande sœur

laissez-les! je les vendrai quand même!

la marchande

voilà un gros melon! je le prends.

un client

pierre le maladroit

oh! pierre! tu as encore cassé un verre! cela fait le deuxième depuis hier!

maman

tu l'as cassé! ramasse les morceaux!

simone

puisque tu l'as cassé, tu ne boiras que dans une timbale.

maxime

tu as cassé le verre : ramasse les morceaux!

natacha

j'ai ramassé les morceaux du verre mais ce n'était pas moi qui l'avais cassé!

nous nous préparons pour aller à la fête

bavardez moins! vous allez être en retard!

un accident

je vais vous dire ce qui s'est passé, mais ne me laissez pas par terre! aidez-moi d'abord à me relever.

TABLE DES MATIÈRES

SONS ET LETTRES ÉTUDIÉS	PAGES
gn	4
ic - ac - oc - ec - uc - is - es - as - os - us	8
oui - ui	10
ien - ian - ion - ieu - iau	14
h	16
y - i - yon - yan - yeu	20
al - ol - il - ul - el	22
ette - iette	26
esse - aisse	28
oin	32
ienne - ionne - yenne - yonne	34
ié - ied - iez - yé	38
t = s	40
x - x = cs - x = gz - x = s - x = z	44
ph = f	46
un - um	50
st - sp - sc	52

Imprimé sur les presses de l'Imprimerie Berger-Levrault
pour le compte des Éditions S.U.D.E.L.

N° d'Édition : 760 - Dépôt légal : 2e trimestre 1972